



S'INFORMER

DINDE

*Restons dans l'ambiance de Noël
en évoquant cet animal qui n'est pas dans nos crèches...
mais dans nos assiettes !*



Magnifique oiseau,
le dindon vit à l'état sauvage
en **Amérique du Nord**.

Son nom **Poule d'Inde**, puis **Dinde**
vient de l'erreur de Christophe
Colomb qui pensait avoir découvert les Indes !

Nom scientifique :
Meleagris gallopavo,
mot construit d'après «
gallus », coq, « pavo »,
paon, car comme lui,
le mâle fait la roue.

Poids : jusqu'à 11 kg pour le mâle.

Taille : environ 1 mètre.

Tête dépourvue de plume, rougeâtre et bleue
et couverte de caroncules (excroissances de chair).

Queue en forme d'éventail.



Femelle plus petite que le mâle, plumage plus terne, tête grise, cou plumé.

Communication grâce à une large variété d'appels qui permettent de reformer son groupe, d'appeler ses petits, de prévenir de la présence d'un prédateur, ou encore d'établir un rapport de domination. Il n'y a pas que nos ruisseaux qui glougloutent, il est dit que le dindon **glougloute** aussi.

Habitat : Forêts, champs, vergers, pâturages. Il lui faut un peu tout cela pour le nourrir et le mettre à l'abri durant la nuit.

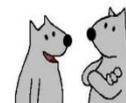
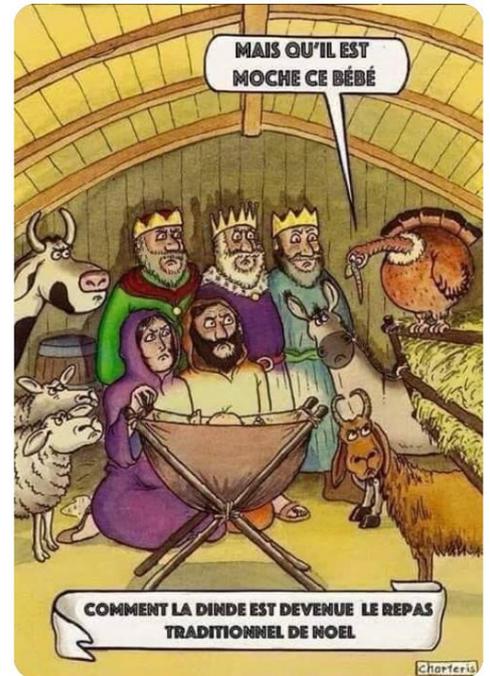
Alimentation : omnivore (glands, noix, baies, racines, insectes, petits vertébrés).

Reproduction : polygamie.

Les mâles tentent de s'accoupler avec le plus de femelles possibles, parodent plumes gonflées et faisant la roue.

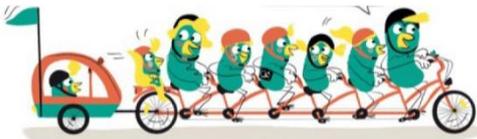
Les dindes pondent généralement de 10 à 14 œufs.

Les jeunes se reproduisent vers l'âge de 2 ans.



YELCH





Bon...la blague sera plutôt pour Noël 2025 !!!
Mais au fait, d'où vient notre escalope de Dinde ?

Domestication par les civilisations précolombiennes,
arrivée dans nos assiettes : XVI^e siècle,
via les conquistadors espagnols.



Depuis, dans le monde, environ 700 millions de dindes
sont abattues chaque année.

← La plupart ne connaissent que cette vie.

Tous les élevages de dindes de la planète proviennent
d'un petit nombre de reproducteurs importés
puis sélectionnés depuis trois siècles.

**Forcément, il y a peu de diversité génétique
ce qui rend les élevages sensibles aux épidémies :**

grippe aviaire, surtout virus H5N1, d'où confinement dans les zones à risque et parfois abattages massifs.

Certaines salmonelles y compris pour les dindes élevées à l'extérieur, surtout pour les gros élevages
et surtout d'octobre à décembre au moment du pic de production
industrielle des dindes de Noël, selon un rapport de l'Autorité
européenne de sécurité des aliments (AESAs).

Certaines de ces souches peuvent infecter l'humain.

Les antibiotiques sont donc nécessaires dans ce type d'élevage.

La vaccination des animaux limite les risques selon l'AESA.

Alors, si nous pouvons trouver autre chose, n'hésitons pas.

Plus cher, oui

mais **plus respectueux de l'animal, du consommateur et de l'environnement :**

Label rouge : conditions d'élevage beaucoup plus dignes :

les volailles **sortent à l'air libre et peuvent marcher. Débecquage et désonglage interdits.**

Bio : **idem, sans facteurs de croissance, avec aliments bios.**



La lutte contre les maladies
en agriculture biologique
passe d'abord par la mise en place
de mesures de prévention.

**Les antibiotiques peuvent être utilisés
seulement si les traitements phyto- ou
homéopathiques échouent.**

